



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°21/2024
Dimanche 1 avril 2024 — 4^{ème} Dimanche de Pâques - Année B

HUMEURS...



CE N'EST PAS LE VOILE QUI FAIT LA RELIGIEUSE,
C'EST TOI!

www.jesusappelle.fr



CE N'EST PAS LE COL QUI FAIT LE PRÊTRE,
C'EST TOI!

www.jesusappelle.fr



CE N'EST PAS L'HABIT QUI FAIT LE MOINE,
C'EST TOI!

www.jesusappelle.fr

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

JEUNESSE EN MAL DE VOCATION

En ce dimanche, l'Église nous invite à prier pour les Vocations.

Vocation vient du latin "vocare" qui signifie "appeler" ; **la vocation désigne un appel**. L'époque semble lointaine où « *trouver sa vocation* » consistait à s'orienter vers un métier que l'on exercerait toute sa vie. Souvent les garçons exerçaient le même métier que leur père, et les filles se contentaient d'être de bonnes épouses et de bonnes mères de famille s'occupant des enfants et tâches domestiques. Aujourd'hui, les jeunes sont invités à faire le choix personnel d'études conduisant à une activité professionnelle vers laquelle ils « *se sentent appelés* », une activité en adéquation avec leurs goûts personnels. Cependant, les adolescents peinent à trouver une orientation pour leur vie future, car on ne parle plus de « *vocation* » mais d'« *aptitude* » ! Combien de lycéens, d'étudiants – au vu de leurs capacités- s'orientent par défaut vers tel ou tel « *pôle d'activités* ». Le rêve d'exercer un métier que l'on aime s'efface au regard de compétences jugées inappropriées !

Mais, pour certains individus plus chanceux – du fait de la situation sociale de leurs parents ou grâce à « *l'ascenseur social* » que représente l'école de la République - leur vocation peut effectivement se réaliser. Mais pour la plus grande majorité, le « *brouillard sociétal* » ne leur donne

aucune visibilité aux plans économique et social. Alors tout dépend du caractère, de la volonté et de l'énergie dont est capable le lycéen ou l'étudiant qui veut absolument réussir. Celui-là (celle-là), en général, vise « *toujours plus haut* » au risque de constater à un moment, comme un sauteur en hauteur, qu'il a atteint ses propres limites.

Pour ceux qui ont la chance de franchir le cap d'entrée dans la vie active, le monde professionnel ne fait plus rêver. L'entreprise apparaît désormais comme un lieu de stress et pose la question de l'épanouissement personnel. Ainsi, les jeunes, qui ont « *le goût du risque* », préfèrent « *l'insécurité dans un emploi qui a du sens plutôt que la stabilité dans un travail qui n'en a pas* ». [Source : D. Méda et P. Vendramin (sociologues) *Réinventer le travail*, PUF, août 2013]

61 % des jeunes de la génération Z (nés après 1997) sortis de l'université préfèrent être entrepreneurs plutôt que salariés, selon une étude de Millennial Branding d'avril 2015.

Et puis, il y a tous les métiers qui n'intéressent pas les jeunes. La Dares, service de statistiques du ministère du Travail, recensait en 2022 **les métiers jugés « en tension » (87% de l'emploi !)** parmi lesquels figurent l'hôtellerie, la restauration, la métallurgie, le BTP, la restauration, les agents d'entretien, les métiers du soin aux personnes, l'enseignement... [Source : DARES / Pôle Emploi, publication n°59, novembre 2023] Mais, n'oublions pas que les plus défavorisés socialement et économiquement, ne peuvent



N°21
21 avril 2024

pas refuser un emploi : leur priorité étant de trouver un travail, non pas qui réunisse toutes les conditions pour qu'ils puissent s'y épanouir, mais qui sera *leur gagne-pain*.

Intéressons-nous maintenant aux laissés pour compte de notre société. Cela concerne pratiquement **25% des jeunes de 15 à 24 ans**. Certains sont diplômés mais manquent d'expérience professionnelle, moyennant des stages et des CDI, ils peuvent revenir sur les rails de l'emploi. Ceux qui ont des diplômes insuffisants ou qui n'ont aucun diplôme, parce qu'ils sont sortis trop tôt du système scolaire, pourraient bénéficier d'un accompagnement susceptible de déboucher sur un emploi.

Quant aux jeunes *précarisé(e)s, déstabilisé(e)s, en quête de sens et d'écoute*, toutes et tous sont confronté(e)s à un *mal-être*. Souvent, leur santé mentale exigerait une prise en charge médicale et psychologique. S'il est nécessaire de compenser ce mal-être et de trouver des solutions pour ces jeunes, il est urgent - en amont - de détecter les causes profondes de ces situations pour les prévenir et trouver les solutions adéquates.

Certaines causes sont connues : milieu familial *déchiré* ou *démissionnaire*, *pauvreté chronique*, *mal-logement* (promiscuité), carences affectives, absence de repères, constitution de bandes délinquantes, addictions à l'alcool, au paka, impact de la pornographie via les smartphones,

influence de fake news et des diffusions de scènes de violence via les réseaux sociaux... Ce qui engendre tendances à la violence gratuite, ou au suicide, à l'isolement...

J'hésite à conclure avec un passage du Message de Sa Sainteté François, mais c'est son rôle de Pasteur de susciter l'espérance active des chrétiens :

« C'est, à la fin, le but de toute vocation : devenir des hommes et des femmes d'espérance. En tant qu'individus et en tant que communauté, dans la variété des charismes et des ministères, nous sommes tous appelés à "donner corps et cœur" à l'espérance de l'Évangile dans un monde marqué par des défis historiques : l'avancée menaçante d'une troisième guerre mondiale par morceaux ; les foules de migrants qui fuient leurs terres à la recherche d'un avenir meilleur ; l'augmentation constante du nombre des pauvres ; le danger de compromettre irréversiblement la santé de notre planète. Et à tout cela s'ajoutent les difficultés que nous rencontrons quotidiennement et qui, parfois, risquent de nous jeter dans la résignation ou dans le défaitisme. » (Message du Pape François pour la 61^{ème} Journée Mondiale de prière pour les Vocations)

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

SEIGNEUR, TU NOUS APPELLES

Le Dimanche 21 avril 2024 sera célébrée dans toute l'Église la « Journée mondiale de prière pour les vocations », sur le thème : « **appelés à semer l'espérance et à construire la paix** ». Cette journée est consacrée, en particulier, à la prière pour invoquer du Père le don de saintes vocations pour l'édification de son Royaume : « *Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson* » (Lc 10,2). À cette occasion, le Pape François a publié un message dans lequel il rappelle que chaque baptisé a reçu vocation de « *semer l'espérance et de construire la paix* ». De la sorte, prier pour les vocations ne saurait se limiter à demander des prêtres, des religieuses et des religieux ! Tout baptisé est appelé, et reçoit une vocation de la part du Seigneur. Voici ce qu'écrit le Saint Père :

« Ainsi, cette Journée est toujours une belle occasion de rappeler avec gratitude devant le Seigneur l'engagement fidèle, quotidien et souvent caché de ceux qui ont embrassé un appel qui engage toute leur vie. Je pense aux mères et aux pères qui ne pensent pas d'abord à eux-mêmes et qui ne suivent pas le courant d'un style superficiel, mais qui configurent leur existence sur le soin des relations, avec amour et gratuité, en s'ouvrant au don de la vie et en se mettant au service des enfants et de leur croissance. Je pense à ceux qui accomplissent leur travail avec dévouement et esprit de collaboration ; à ceux qui s'engagent, dans divers domaines et de différentes manières, pour construire un monde plus juste, une économie plus solidaire, une politique plus équitable, une société plus humaine : à tous les hommes et femmes de bonne volonté qui se dépensent pour le bien commun. Je pense aux personnes consacrées, qui offrent leur existence au Seigneur dans le silence de la prière comme

dans l'action apostolique, parfois dans des zones frontalières et sans épargner leurs énergies, en faisant progresser leur charisme avec créativité et en le mettant à la disposition de ceux qu'ils rencontrent. Et je pense à ceux qui ont accueilli l'appel au sacerdoce ordonné et qui se consacrent à l'annonce de l'Évangile et qui rompent leur vie, avec le Pain eucharistique, pour leurs frères, en semant l'espérance et en montrant à tous la beauté du Royaume de Dieu ».

Poursuivant sa réflexion, le Saint Père nous interpelle : c'est ensemble, en Église, que nous pourrions découvrir, chacun et chacune, ce à quoi le Seigneur nous appelle par son Esprit Saint. Ainsi rejoignons-nous la dynamique de la synodalité que l'Église entend promouvoir en son sein. Le Pape François écrit : « *La polyphonie des charismes et des vocations, que la communauté chrétienne reconnaît et accompagne, nous aide à comprendre pleinement notre identité de chrétiens : comme peuple de Dieu en marche sur les routes du monde, animés par l'Esprit Saint et insérés comme des pierres vivantes dans le Corps du Christ, chacun de nous se découvre membre d'une grande famille, fils du Père et frère et sœur de ses semblables. Nous ne sommes pas des îles fermées sur elles-mêmes, mais des parties du tout. C'est pourquoi la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations porte gravé le sceau de la synodalité : nombreux sont les charismes et nous sommes appelés à nous écouter réciproquement et à marcher ensemble pour les découvrir et pour discerner à quoi l'Esprit nous appelle pour le bien de tous. Dans le moment historique présent, le chemin commun nous conduit vers l'Année jubilaire de 2025. Marchons comme pèlerins d'espérance vers l'Année Sainte, afin que dans la redécouverte de notre vocation et en mettant en*

relation les différents dons de l'Esprit, nous puissions être dans le monde porteurs et témoins du rêve de Jésus : former une seule famille, unie dans l'amour de Dieu et étroite dans le lien de la charité, du partage et de la fraternité. »

Ce Dimanche des vocations est aussi l'occasion de rappeler que notre Diocèse compte 1 jeune en année de propédeutique (année de discernement avant d'intégrer le Grand Séminaire) et 4 séminaristes à diverses étapes de leur formation, tous au Grand Séminaire interdiocésain « *Notre-Dame d'Espérance* » à Orléans. Et au lieu de gémir parce

qu'il n'y a pas assez de prêtres, souvenons-nous de cette parole du Christ : « *Je vous le dis en vérité, si deux d'entre vous sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux Cieux !* » (Mt 18,19) S'il en est ainsi pour deux, qu'en sera-t-il si toute une communauté, une Église entière unit sa prière ?

+ M^{gr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

AUDIENCE GENERALE

LA TEMPERANCE

Après la vertu de la force d'âme, abordée la semaine dernière dans sa catéchèse, le Pape s'est penché mercredi 17 avril lors de l'audience générale, sur la tempérance, quatrième et ultime vertu cardinale. François la définit comme « *une capacité à se dominer soi-même* » et « *l'art de ne pas se laisser envahir par des passions rebelles* ».

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, je parlerai de la quatrième et dernière vertu cardinale : la *tempérance*. Avec les trois autres, cette vertu partage une histoire très ancienne qui n'est pas l'apanage des seuls chrétiens. Pour les Grecs, la pratique des vertus avait comme objectif le bonheur. Le philosophe Aristote a écrit son plus important traité d'éthique en l'adressant à son fils Nicomaque pour l'instruire sur l'art de vivre. Comment se fait-il que tout le monde recherche le bonheur et que si peu y parviennent ? Voici la question. Pour répondre à cette question, Aristote aborde le thème des vertus, parmi lesquelles l'*enkráteia*, c'est-à-dire la tempérance, occupe une place de choix. Le terme grec signifie littéralement "*pouvoir sur soi-même*". La tempérance est un pouvoir sur soi-même. Cette vertu est donc la capacité de se dominer soi-même, l'art de ne pas se laisser envahir par des passions rebelles, de mettre de l'ordre dans ce que Manzoni appelle le "*fouillis du cœur humain*".

Le *Catéchisme de l'Église Catholique* nous dit que « *la tempérance est la vertu morale qui modère l'attrait des plaisirs et procure l'équilibre dans l'usage des biens créés* ». Et poursuit le *Catéchisme*, « *Elle assure la maîtrise de la volonté sur les instincts et maintient les désirs dans les limites de l'honnêteté. La personne tempérante oriente vers le bien ses appétits sensibles, garde une saine discrétion et ne se laisse pas entraîner pour suivre les passions de son cœur* » (n°1809).

Ainsi, la tempérance, comme le dit la parole italienne, est la vertu de la juste mesure. Dans toutes les situations, on se comporte avec sagesse, car les personnes qui agissent toujours sous le coup de l'impulsion ou de l'exubérance ne sont finalement pas fiables. Les personnes sans tempérance ne sont pas toujours fiables. Dans un monde où tant de gens se vantent de dire ce qu'ils pensent, le tempérant préfère au contraire penser ce qu'il dit. Saisissez-vous la différence ? Ne pas dire ce qui me vient à l'esprit, ainsi... Non, penser à ce que je dois dire. Il ne fait pas de promesses en l'air, mais prend des engagements dans la mesure où il peut les tenir. Même avec les plaisirs, la personne tempérante agit avec discernement. Le libre cours des pulsions et la licence totale accordée aux plaisirs finissent par se retourner contre nous-mêmes, nous plongeant dans l'ennui. Combien de

personnes qui ont voulu tout essayer avec voracité se sont retrouvées à perdre le goût de toute chose ! Mieux vaut alors rechercher la juste mesure : par exemple, pour apprécier un bon vin, mieux vaut le savourer par petites gorgées que de l'avaler d'un trait. Tous nous le savons.

La personne tempérante sait bien peser et doser les paroles. Elle pense à ce qu'elle dit. Elle ne laisse pas un moment de colère détruire des relations et des amitiés qui ne se reconstruiront que difficilement par la suite. En particulier dans la vie de famille, où les inhibitions sont réduites, nous courons tous le risque de ne pas maîtriser les tensions, les irritations et la colère. Il y a un temps pour parler et un temps pour se taire, mais dans les deux cas, il faut savoir garder la mesure. Et cela vaut pour beaucoup de choses, par exemple être avec d'autres et rester seul.

Si la personne tempérante sait maîtriser sa propre irascibilité, ce n'est pas pour cela qu'on la verra toujours avec un visage paisible et souriant. En effet, il est parfois nécessaire de s'indigner, mais toujours de la manière juste. Ce sont là les termes : la *juste mesure*, la *juste manière*. Une parole de reproche est parfois plus salutaire qu'un silence aigre et rancunier. La personne tempérante sait que rien n'est plus désagréable que de corriger l'autre, mais elle sait aussi que c'est nécessaire : sinon, on donnerait libre cours au mal. Dans certains cas, la personne tempérante parvient à tenir ensemble les extrêmes : elle affirme des principes absolus, revendique des valeurs non négociables, mais sait aussi comprendre les gens et faire preuve d'empathie à leur égard. Elle fait preuve d'empathie.

Le don de la personne tempérante est donc l'équilibre, une qualité aussi précieuse que rare. Tout, en effet, dans notre monde, pousse à l'excès. Au contraire, la tempérance se marie bien avec des attitudes évangéliques telles que la petitesse, la discrétion, la dissimulation, la douceur. Qui est tempérant apprécie l'estime des autres, mais n'en fait pas le seul critère de chacun de ses actes et de chacune de ses paroles. Il est sensible, sait pleurer et n'en a pas honte, mais il ne pleure pas sur lui-même. Vaincu, il se relève ; victorieux, il est capable de retourner à la vie cachée de toujours. Il ne cherche pas les applaudissements, mais sait qu'il a besoin des autres.

Frères et sœurs, il n'est pas vrai que la tempérance rende maussade et sans joie. Au contraire, elle permet de mieux

savourer les biens de la vie : être ensemble à table, la tendresse de certaines amitiés, la confiance des personnes sages, l'émerveillement devant les beautés de la création. Le bonheur dans la tempérance est une joie qui fleurit dans le cœur de ceux qui reconnaissent et valorisent ce qui compte

le plus dans la vie. Prions le Seigneur de nous faire ce don : le don de la maturité, de la maturité de l'âge, de la maturité affective, de la maturité sociale. Le don de la tempérance.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LES VOCATIONS

APPELES A SEMER L'ESPERANCE ET A CONSTRUIRE LA PAIX

Pour la 61^{ème} Journée mondiale de prière pour les vocations, le Pape a exhorté à semer l'espérance et à construire la paix. Dans un monde marqué par « *l'avancée menaçante d'une troisième guerre mondiale par morceaux* », François explique que « *nous sommes tous appelés à "donner corps et cœur" à l'espérance de l'Évangile* ».

Chers frères et sœurs !

La Journée mondiale de Prière pour les Vocations nous invite, chaque année, à considérer le don précieux de l'appel que le Seigneur adresse à chacun de nous, son peuple fidèle en chemin, pour que nous puissions prendre part à son projet d'amour et incarner la beauté de l'Évangile dans les différents états de vie. Écouter l'appel divin, c'est loin d'être un devoir imposé de l'extérieur, peut-être au nom d'un idéal religieux ; c'est au contraire la manière la plus sûre que nous ayons d'alimenter le désir de bonheur que nous portons en nous : notre vie se réalise et s'accomplit quand nous découvrons qui nous sommes, quelles sont nos qualités, dans quel domaine nous pouvons les mettre à profit, quelle route nous pouvons parcourir pour devenir signe et instrument d'amour, d'accueil, de beauté et de paix, dans les contextes où nous vivons.

Ainsi, cette Journée est toujours une belle occasion de rappeler avec gratitude devant le Seigneur l'engagement fidèle, quotidien et souvent caché de ceux qui ont embrassé un appel qui engage toute leur vie. Je pense aux mères et aux pères qui ne pensent pas d'abord à eux-mêmes et qui ne suivent pas le courant d'un style superficiel, mais qui configurent leur existence sur le soin des relations, avec amour et gratuité, en s'ouvrant au don de la vie et en se mettant au service des enfants et de leur croissance. Je pense à ceux qui accomplissent leur travail avec dévouement et esprit de collaboration ; à ceux qui s'engagent, dans divers domaines et de différentes manières, pour construire un monde plus juste, une économie plus solidaire, une politique plus équitable, une société plus humaine : à tous les hommes et femmes de bonne volonté qui se dépensent pour le bien commun. Je pense aux personnes consacrées, qui offrent leur existence au Seigneur dans le silence de la prière comme dans l'action apostolique, parfois dans des zones frontalières et sans épargner leurs énergies, en faisant progresser leur charisme avec créativité et en le mettant à la disposition de ceux qu'ils rencontrent. Et je pense à ceux qui ont accueilli l'appel au sacerdoce ordonné et qui se consacrent à l'annonce de l'Évangile et qui rompent leur vie, avec le Pain eucharistique, pour leurs frères, en semant l'espérance et en montrant à tous, la beauté du Royaume de Dieu.

Aux jeunes, en particulier à ceux qui se sentent éloignés ou qui nourrissent une méfiance envers l'Église, je voudrais dire : laissez-vous fasciner par Jésus, adressez-lui vos questions importantes, à travers les pages de l'Évangile, laissez-vous inquiéter par sa présence qui nous met toujours

salutairement en crise. Il respecte plus que tout autre notre liberté, il ne s'impose pas mais se propose : laissez-lui de l'espace et vous trouverez votre bonheur en le suivant et, s'il vous le demande, en vous donnant complètement à Lui.

Un peuple en marche

La polyphonie des charismes et des vocations, que la communauté chrétienne reconnaît et accompagne, nous aide à comprendre pleinement notre identité de chrétiens : comme peuple de Dieu en marche sur les routes du monde, animés par l'Esprit Saint et inséré comme des pierres vivantes dans le Corps du Christ, chacun de nous se découvre membre d'une grande famille, fils du Père et frère et sœur de ses semblables. Nous ne sommes pas des îles fermées sur elles-mêmes, mais des parties du tout. C'est pourquoi la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations porte gravé le sceau de la synodalité : nombreux sont les charismes et nous sommes appelés à nous écouter réciproquement et à marcher ensemble pour les découvrir et pour discerner à quoi l'Esprit nous appelle pour le bien de tous.

Dans le moment historique présent, le chemin commun nous conduit vers l'Année jubilaire de 2025. Marchons comme *pèlerins d'espérance* vers l'Année Sainte, afin que dans la redécouverte de notre vocation et en mettant en relation les différents dons de l'Esprit, nous puissions être dans le monde porteurs et témoins du rêve de Jésus : former une seule famille, unie dans l'amour de Dieu et étroite dans le lien de la charité, du partage et de la fraternité.

Cette Journée est consacrée, en particulier, à la prière pour invoquer du Père le don de saintes vocations pour l'édification de son Royaume : « *Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson* » (Lc 10,2). Et la prière – nous le savons – est faite plus d'écoute que de paroles adressées à Dieu. Le Seigneur parle à notre cœur et veut le trouver ouvert, sincère et généreux. Sa Parole s'est faite chair en Jésus-Christ, qui nous révèle et qui nous communique toute la volonté du Père. En cette année 2024, consacrée précisément à la prière en préparation au Jubilé, nous sommes appelés à redécouvrir le don inestimable de pouvoir dialoguer avec le Seigneur, de cœur à cœur, devenant ainsi des *pèlerins d'espérance*, car « *la prière est la première force de l'espérance. Tu pries et l'espérance grandit, tu vas de l'avant. Je dirais que la prière ouvre la porte à l'espérance. L'espérance est là, mais avec ma prière j'ouvre la porte* » (Catéchèse, 20 mai 2020).

Pèlerins d'espérance et constructeurs de paix

Mais que signifie *être pèlerins* ? Celui qui entreprend un pèlerinage cherche d'abord à savoir clairement *quel est le but*, et il le porte toujours dans son cœur et dans son esprit. Mais en même temps, pour atteindre cet objectif, il faut se concentrer sur le *pas présent*. Pour l'accomplir cela il faut être léger, se dépouiller des poids inutiles, prendre avec soi l'essentiel et lutter chaque jour pour que la fatigue, la peur, l'incertitude et les ténèbres ne bloquent pas le chemin entrepris. Ainsi, être pèlerins signifie repartir chaque jour, *toujours recommencer*, retrouver l'enthousiasme et la force de parcourir les différentes étapes du parcours qui, malgré les peines et les difficultés, ouvrent toujours devant nous de nouveaux horizons et des panoramas inconnus.

Le sens du pèlerinage chrétien est précisément celui-ci : nous nous mettons en route à la découverte de l'amour de Dieu et, en même temps, à la découverte de nous-mêmes, à travers un voyage intérieur mais toujours stimulé par la multiplicité des relations. Donc, *pèlerins parce qu'appelés* : appelés à aimer Dieu et à nous aimer les uns les autres. Ainsi, notre marche sur cette terre ne se résout jamais dans une fatigue sans but ou dans des errements sans fin. Au contraire, chaque jour, en répondant à notre appel, nous essayons de faire les pas possibles vers un monde nouveau, où l'on vit en paix, dans la justice et l'amour. Nous sommes des pèlerins d'espérance parce que nous tendons vers un avenir meilleur et nous nous engageons à le construire le long du chemin.

C'est, à la fin, le but de toute vocation : devenir des hommes et des femmes d'espérance. En tant qu'individus et en tant que communauté, dans la variété des charismes et des ministères, nous sommes tous appelés à *"donner corps et cœur"* à l'espérance de l'Évangile dans un monde marqué par des défis historiques : l'avancée menaçante d'une troisième guerre mondiale par morceaux ; les foules de migrants qui fuient leurs terres à la recherche d'un avenir meilleur ; l'augmentation constante du nombre des pauvres ; le danger de compromettre irréversiblement la santé de notre planète. Et à tout cela s'ajoutent les difficultés que nous rencontrons quotidiennement et qui, parfois, risquent de nous jeter dans la résignation ou dans le défaitisme.

À notre époque, il est décisif pour nous chrétiens de cultiver un regard plein d'espérance, pour pouvoir travailler avec fruit, en répondant à la vocation qui nous a été confiée, au service du Royaume de Dieu, Royaume d'amour, de justice et de paix. Cette espérance – nous assure saint Paul – *« ne déçoit point »* (Rm 5,5), car il s'agit de la promesse que le Seigneur Jésus nous a fait de demeurer toujours avec nous et de nous impliquer dans l'œuvre de rédemption qu'Il veut accomplir dans le cœur de chaque personne et dans le *"cœur"* de la création. Cette espérance trouve son centre moteur dans la Résurrection du Christ, qui *« a une force de vie qui a pénétré le monde. Là où tout semble être mort, de partout, les germes de la résurrection réapparaissent. C'est*

une force sans égale. Il est vrai que souvent Dieu semble ne pas exister : nous constatons que l'injustice, la méchanceté, l'indifférence et la cruauté ne diminuent pas. Pourtant, il est aussi certain que dans l'obscurité commence toujours à germer quelque chose de nouveau, qui tôt ou tard produira du fruit » (Exhort.ap. *Evangelii gaudium*, n°276). L'apôtre Paul affirme encore que *« nous avons été sauvés, mais c'est en espérance »* (Rm 8,24). La rédemption réalisée à Pâques donne l'espérance, une espérance certaine, fiable, avec laquelle nous pouvons affronter les défis du présent.

Être pèlerins d'espérance et constructeurs de paix signifie alors fonder notre existence sur le roc de la résurrection du Christ, sachant que chacun de nos engagements, dans la vocation que nous avons embrassée et que nous portons en avant, ne tombe pas dans le vide. Malgré les échecs et les revers, le bien que nous semons grandit de manière silencieuse et rien ne peut nous séparer du but ultime : la rencontre avec le Christ et la joie de vivre dans la fraternité entre nous pour l'éternité. Cet appel final, nous devons l'anticiper chaque jour : la relation d'amour avec Dieu et avec nos frères et sœurs commence dès maintenant à réaliser le rêve de Dieu, le rêve de l'unité, de la paix et de la fraternité. Que personne ne se sente exclu de cet appel ! Chacun de nous, dans sa petitesse, dans son état de vie, peut être, avec l'aide de l'Esprit Saint, semeur d'espérance et de paix.

Le courage de s'impliquer

Pour tout cela, je dis encore une fois, comme lors des Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne : *"Rise up ! – Levez-vous !"*. Réveillons-nous du sommeil, sortons de l'indifférence, ouvrons les portes de la prison où nous nous sommes parfois enfermés, afin que chacun de nous puisse découvrir sa vocation dans l'Église et dans le monde et devenir pèlerin d'espérance et artisan de paix ! Attachons-nous à la vie et engageons-nous dans le soin affectueux de ceux qui nous entourent et de l'environnement dans lequel nous vivons. Je vous le répète : ayez le courage de vous impliquer ! Don Oreste Benzi, un infatigable apôtre de la charité, toujours du côté des derniers et des sans défense, répétait que personne n'est si pauvre qu'il n'aurait rien à offrir, et personne n'est si riche qu'il n'aurait pas besoin d'aide.

Levons-nous donc et mettons-nous en chemin comme pèlerins d'espérance, car, comme Marie le fit avec sainte Élisabeth, nous pouvons nous aussi apporter des annonces de joie, engendrer une vie nouvelle et être des artisans de fraternité et de paix.

*Rome, Saint-Jean-de-Latran, le 21 avril 2024,
4^{ème} Dimanche de Pâques*

FRANÇOIS

© Radio Vatican - 2024

TRIBUNE

« *CHERS EVEQUES, IL EST TEMPS DE PRENDRE SOIN DE VOS PRETRES* »

Jean-Étienne Rime, coordinateur de la Fraternité missionnaire des cités, s'adresse, dans ce texte envoyé à La Croix, aux évêques. Trois ans et demi après une étude sur la santé des prêtres commandée par l'épiscopat à l'Union Saint-Martin, il regrette qu'elle n'ait pas été prise en compte.

En 2020, l'Union Saint-Martin avait réalisé et publié à la demande de la Conférence des évêques de France une étude sur la santé des prêtres. Les constats étaient alarmants : isolement et détresse psychologique, surpoids, usage de l'alcool, dépression pouvant aller jusqu'au suicide. Qu'est-ce que l'Église de France en a fait ? Trois ans et demi plus tard, rien ne semble avoir changé.

Les maux psychologiques semblent pourtant s'être amplifiés. Les suites de la Ciase ont jeté un discrédit ou un doute de la société sur les prêtres, pas toujours à l'aise alors qu'ils jouent un rôle essentiel et irrécusable dans leurs paroisses. Les décisions ou l'absence de décisions de la hiérarchie de l'Église sont dans de nombreux cas obscures et aléatoires.

En cette période de changement de paroisse, combien de prêtres sont dans l'attente, dans l'incertitude ? Comment sont-ils nommés, pourquoi, quelle est leur mission, comment seront-ils épaulés ? Autre question : quel est leur risque de mise en cause sociétale ? Ces questions ont des réponses dans le monde civil : dans les entreprises et les administrations, le DRH joue pleinement son rôle et la RSE a amplifié cette fonction pour assurer le bien-être du collaborateur dans sa fonction. Qui sont les DRH de l'Église ? Quel management, quel sens, quelle écoute... ?

Responsabiliser les laïcs

Mais au-delà du constat, l'Église nous permet aujourd'hui de proposer des solutions, puisqu'elle a choisi de s'ouvrir avec le Synode sur la synodalité. Ce dernier offre des pistes qui responsabilisent les laïcs, sans pour autant enlever le rôle hiérarchique des évêques. Voici trois pistes concrètes et simples à mettre en œuvre. Elles ne sont pas exclusives d'autres avancées importantes.

D'abord, il faudrait cesser de prendre le prêtre comme un surhomme. Et c'est donc aux laïcs de recevoir le prêtre comme un ami. Il a besoin d'amis, de vrais foyers dans lesquels il peut être accueilli, parler de tout et pas uniquement « boutique », prendre un repas familial sans que l'on mette les petits plats dans les grands. Un prêtre me confiait lire son bréviaire chaque jour, seul, et qu'il en déprimait. Paradoxalement, ils peuvent recevoir de si nombreuses sollicitations qu'ils n'ont plus le temps de s'occuper d'eux, de prendre des vacances, de se détendre, de partager des loisirs. Un temps libre est essentiel pour

tous et d'autant plus que la vie est stressante, y compris pour les prêtres.

La seconde piste serait de leur donner des missions claires, en fonction de leurs attentes et de leurs compétences. Certes, ils ont promis obéissance, certes, on les consulte et ils peuvent exprimer leurs souhaits, mais combien de prêtres attendent une nomination qui descend, non du ciel mais de l'évêché, sans explication, sans correspondre à une fiche de poste ? En ce temps de Pâques, nous rencontrons des prêtres dans l'incertitude, d'autres dans une certaine sidération, « pourquoi m'a-t-on nommé ici ou là ? qu'attend-on de moi ? »...

Ce qui se fait de bien ailleurs

Oui, l'expression fiche de poste appartient au langage d'entreprise, mais pourquoi ne pas regarder ce qui se fait de bien ailleurs pour gérer les équipes ? On ne peut pas nommer des prêtres sans que leur mission soit claire, partagée et encadrée. « Nous le faisons déjà » ou « on n'a pas de leçons à prendre des laïcs » entend-on souvent. Bien sûr, et heureusement, il existe de bonnes pratiques. Mais sait-on vraiment ce que le prêtre pense et ressent lors d'une nomination et est-ce que le soutien de professionnels RH ne serait pas utile ?

Enfin, le problème est certainement médical. Combien de prêtres sont atteints de maladies graves ou sont morts pour n'avoir pas su – ou pas voulu – se faire soigner de façon sérieuse et suivie ? Nous pourrions trouver dans chaque diocèse quelques médecins qui accepteraient de se mettre à la disposition du clergé pour des visites régulières de tout le presbytère, donner des conseils d'hygiène de vie, détecter les faiblesses au plus tôt, accompagner lors des maladies.

Soyez concrets, chers évêques, et prenez des décisions. Osez vous appuyer sur des professionnels : DRH, médecins, psys, consultants en management. Osez la transparence et le dialogue. Vous avez conscience que votre réservoir de prêtres diminue inexorablement et que vous devez optimiser vos ressources humaines. Faites-le dans les normes de notre siècle, avec le respect et l'écoute indispensables, avec charité et partage, avec une ouverture nouvelle pour le bien-être de tous !

© La Croix - 2024

REPORTAGE

L'ÉGLISE EN ARDECHE INVENTE UN NOUVEAU MODELE AVEC MOINS DE PRETRES

M^{Br} Hervé Giraud, nommé dans son Ardèche natale en mars, a été installé dimanche 14 avril à Viviers. Il retrouve une Église dans laquelle son prédécesseur, M^{Br} Jean-Louis Balsa, en poste pendant huit ans, n'a pas hésité à bousculer les chrétiens, du fait du déclin du nombre de prêtres.

À Bourg-Saint-Andéol, commune tranquille du sud du département, près du Rhône, c'est peut-être une page de l'avenir de l'Église d'Ardèche qui s'écrit. Modeste, fraternelle et ouverte. Une Église où le prêtre – sans être exclu – n'est pas au centre. Depuis plus de deux ans, un jeune couple, Audrey et Ludovic, a fait de son domicile un lieu d'accueil et de convivialité. La recette : tous les premiers vendredis du mois, ils ouvrent les portes de leur maison –

jusqu'à 22 personnes ont été réunies – autour d'un repas et d'une lecture de l'Évangile.

« Viens qui veut pour cette proposition toute informelle, et non paroissiale, et donc plus facile d'accès pour ceux qui seraient plus éloignés de l'Église », explique Audrey, 39 ans, plombière, qui a reçu la confirmation en 2023. Il n'y a pas que des croyants et des catholiques car, pour nous, il est très important de ne pas rester cloisonnés. On ne parle pas que

de Jésus, nous vivons des moments de partage qui sont essentiels pour ma vie de chrétienne ».

Que la vie chrétienne ne se résume pas à la messe

Cette façon de vivre autrement l'Église que simplement autour de la messe dominicale permet à Audrey et Ludovic, tout jeune baptisé, de ne pas rester isolés. Leur groupe est devenu un visage accueillant de la paroisse que l'on propose à ceux qui demandent le baptême ou aux fiancés. Et, il a même reçu, en juin 2023, l'ancien évêque de Viviers lui-même, nommé archevêque d'Albi en août 2023, M^{gr} Jean-Louis Balsa.

Ce dernier a apprécié l'initiative, lui qui a engagé l'Église ardéchoise dans une vigoureuse transformation. En septembre 2019, dans une lettre pastorale au style direct, Jean-Louis Balsa, qui n'a pas grandi dans une famille pratiquante et témoigne d'une certaine liberté à l'égard du fonctionnement de l'institution, a livré une vision audacieuse pour l'avenir. Comment faire avec moins de prêtres ? Et comment favoriser des « communautés de base », dont la vie chrétienne ne se résume pas uniquement à la messe dominicale mais qui puissent vivre les « cinq essentiels » (méditation de la parole de Dieu, prière, vie fraternelle, service des pauvres et évangélisation) ? Le diocèse de Viviers a été fortement invité à changer de logiciel. « Il nous faut renoncer à mettre en priorité l'appel à faire fonctionner l'Église (qui intéresse de moins en moins de gens), pour appeler et proposer de manière surprenante de rencontrer simplement Jésus-Christ », écrivait-il.

Or, choisir, c'est renoncer. Et bousculer les habitudes. L'objectif annoncé était clair : l'Église doit arrêter de vouloir à tout prix « quadriller » le territoire alors qu'elle n'en a plus les moyens, au risque d'épuiser les prêtres. Les nominations de prêtres « ne consisteront pas à les saupoudrer sur tout le territoire géographique de l'Ardèche en les isolant les uns des autres et en leur faisant vivre un ministère surréaliste et inhumain », tranchait l'ancien évêque dans sa lettre. Ainsi, la paroisse Notre-Dame-de-la-Montagne, dans l'ouest du département, n'a plus de curé. C'est une laïque qui anime cet espace, où la messe est célébrée une fois par mois.

Des prêtres qui ne peuvent pas être partout

Comme à Privas, la préfecture, commune d'un peu plus de 8 000 habitants, au centre-est du département, les prêtres – deux jeunes Polonais du diocèse de Katowice – ont été invités à se regrouper dans un même lieu. L'un est curé de la paroisse qui compte 18 communes, l'autre s'est vu confier une mission centrée sur l'accompagnement des jeunes. Une répartition qui n'est pas sans susciter quelques incompréhensions. « Nous sommes obligés de faire des choix », reconnaît le père Michal Makowski, 36 ans, qui s'exprime dans un très bon français après six années en Ardèche. « C'est une souffrance pour nous de ne pas pouvoir être partout. Certains anciens ont dû mal à se faire à cette réalité alors qu'avant un village de 150 âmes pouvait avoir un curé. Il n'y a plus de médecins, de services de l'État et certains peuvent avoir le sentiment que l'Église les abandonne aussi ». Outre les deux messes du dimanche dans les deux communes principales de Privas et Chomérac,

la messe du samedi soir tourne dans les petits clochers pour maintenir un lien, alors que les rassemblements sans prêtre autour de la Bible – les célébrations de la Parole – n'attirent pas.

De manière volontariste, pour s'adresser à un public éloigné de l'Église, la paroisse a mis l'accent, depuis septembre 2023, sur l'accompagnement des parents qui demandent le baptême pour leurs enfants, des jeunes du catéchisme et de leurs familles et des fiancés. L'objectif est de leur faire goûter quelque chose de la vie chrétienne au-delà du sacrement demandé. Ainsi, un week-end par mois, ils sont accueillis à la maison paroissiale de Privas. Au menu : convivialité, enseignement sur un même thème et prière. Le père Michal Makowski prend du temps et accorde une attention toute particulière aux jeunes parents pour créer un lien avec eux et donner un visage jeune et accueillant de l'Église. Le dimanche, une messe « adaptée » est proposée avec des explications sur le déroulement de la célébration et une homélie plus facile d'accès.

Le « paquet » sur l'accompagnement des jeunes

Dans le nord du diocèse, à Annonay, la ville la plus peuplée du département (environ 16 000 habitants), là aussi, des choix forts ont été faits pour éviter la dispersion. Au sein d'une paroisse étendue, la logique du clocher est battue en brèche pour donner la priorité au centre d'attraction qu'est Annonay, où se concentrent aussi la plupart des jeunes avec notamment cinq établissements catholiques. « On met le paquet sur les jeunes, sinon on ferme la boutique », insiste Louis Toussaint, 31 ans, adjoint en pastorale des jeunes, salarié à temps plein par le diocèse. Ce dernier seconde le père Emmanuel Gilbert, 28 ans, vicaire de la paroisse et plus jeune prêtre du diocèse, ordonné en 2021, dont la mission est « prioritairement » centrée sur la jeunesse, ce qui implique d'être moins disponible pour le reste, comme les funérailles par exemple. « Nous allons là où il y a de la vie et cela rejaillit sur toute la paroisse », indique-t-il. L'année prochaine, une dizaine de baptêmes de jeunes devrait être célébrée.

Le diocèse de Viviers en chiffres

Le diocèse de Viviers, qui recoupe le département de l'Ardèche (330 000 habitants), possède 22 paroisses. Il compte 21 diacres permanents, 51 prêtres diocésains dont 13 « actifs », auxquels s'ajoutent 32 prêtres résidents sur le diocèse (Fidei Donum, religieux...) dont 25 « actifs » ainsi que trois séminaristes et un autre jeune qui pourrait y entrer.

En 2023, 899 baptêmes, dont 15 d'adultes, ont été célébrés, 259 premières communions, 82 confirmations, 249 mariages et 2 321 funérailles.

Le diocèse de Viviers est également connu pour l'abbaye Notre-Dame-des-Neiges où Charles de Foucauld passa plusieurs mois et où, depuis fin 2022, des moniales cisterciennes de Sainte-Marie de Boulaur (Gers) ont succédé aux trappistes.

© La Croix - 2024

Jacques Gaillot, dont la révocation en tant qu'évêque d'Évreux en 1995 suscita un choc dans l'Église, est décédé il y a un an, le 12 avril 2023. Pour La Vie, ses proches évoquent un homme extrêmement fidèle à l'Église et pas toujours conforme à son image médiatique de « ».

« *Contestataire* », « *rebelle* », « *progressiste* », l'évêque Jacques Gaillot était toujours qualifié par ces mots destinés à le situer d'emblée à la marge de l'Église, ce qui le rendait d'autant plus populaire en dehors de l'institution. Une réaction sans doute compréhensible puisqu'elle faisait écho à sa destitution comme évêque d'Évreux, le 12 janvier 1995, par la curie romaine qui lui avait attribué un diocèse littéralement sans catholiques : celui de *Partenia*, disparu au V^e siècle sous les sables des hauts plateaux de l'actuelle Algérie. Cette décision rarissime dans l'histoire de l'Église et le choc qu'elle provoqua alors auprès d'une grande partie des catholiques français a logiquement marqué l'image publique de l'homme.

Contesté par certains, apprécié voire adulé par d'autres

En réalité, jusqu'à la fin de sa vie, Jacques Gaillot fut d'abord et surtout un homme d'Église, exerçant fidèlement son ministère de prêtre. Ses propos et ses engagements, souvent médiatiques, auprès des migrants sans papiers, des Palestiniens ou des minorités sexuelles, l'avaient rendu célèbre et clivant. Ses idées en faveur de l'ordination d'hommes mariés, de la bénédiction des couples divorcés remariés et des couples homosexuels, n'avaient pas arrangé les choses.

Mais, après son éviction d'Évreux, ses visites fréquentes aux prisonniers, sa présence constante auprès des exclus et sa vie de prêtre ordinaire – présidant souvent des messes – dont témoignent avec émotion ses amis intéressaient moins les médias. Contesté par beaucoup mais apprécié et parfois adulé par d'autres, il ne laissait personne indifférent.

L'homme est décédé à 15 heures le 12 avril 2023 à la maison médicale Jeanne-Garnier. Une semaine plus tôt, il avait été hospitalisé pour un cancer du pancréas fulgurant. L'annonce officielle de sa mort tard le soir avait été précédée par des centaines, voire des milliers, de messages de sympathie sur les réseaux sociaux provenant de catholiques anonymes ou de ses très nombreux amis au sein de l'Église et en dehors de celle-ci.

La Conférence des évêques de France, elle, a fait le choix de ne pas publier de communiqué, malgré la notoriété considérable de celui qui fut un évêque français. Elle s'est contentée de donner cette phrase à l'AFP, qui l'a reprise : « *Au-delà de certaines prises de position qui ont pu diviser, nous nous rappelons qu'il a surtout gardé le souci des plus pauvres et des périphéries.* » C'est seulement après avoir été sollicitée et critiquée par beaucoup de catholiques sur les réseaux sociaux que la CEF a décidé de publier un communiqué lapidaire reprenant la même phrase. Difficile de ne pas y voir un signe de malaise persistant.

Sur les rails du sacerdoce

À priori rien ne destinait Jacques Gaillot à jouer ce rôle de « *trublion* » dans l'Église. Né en 1935, à Saint-Dizier (Haute-Marne), dans une famille plutôt aisée et de tradition

catholique conservatrice, il avait senti sa vocation sacerdotale dès l'âge de 6-7 ans et y avait été encouragé. Tout bascule lors de son service militaire en Algérie, comme officier – non-armé – impliqué dans des opérations de pacification, durant 28 mois (1957-1959). « *Issu d'un milieu protégé, de la petite bourgeoisie en province, puis sur les rails du sacerdoce, il a soudainement été confronté à une violence et à une souffrance humaine extrêmes. Quand il est retourné en France, il était devenu "un autre", m'a-t-il dit, refusant désormais la guerre* », nous confie Daniel Duigou. Ce journaliste, psychanalyste et prêtre connaissait Jacques Gaillot depuis le début des années 1990 et faisait partie de ses proches.

Sa formation est solide. Après avoir été obtenu une licence en théologie à Rome, à l'Université grégorienne (voie royale pour devenir évêque), il avait été ordonné prêtre en 1961 à Langres. Puis, il avait été formé à l'Institut supérieur de liturgie à Paris, tout en enseignant au grand séminaire de Châlons-en-Champagne jusqu'en 1964. Professeur au séminaire régional de Reims jusqu'en 1972, il avait été nommé ensuite en paroisse à Saint-Dizier. Vicaire général du diocèse de Langres, puis administrateur de celui-ci, il est nommé évêque d'Évreux en 1982 par Jean Paul II.

Des prises de position spectaculaires

C'est seulement à partir de ce moment, en tant qu'évêque, qu'il va s'illustrer dans des débats médiatiques. En 1983, il assiste au procès d'un objecteur de conscience, qu'il soutient devant les caméras. Peine perdue. De son propre aveu, c'est même sa présence qui fait condamner l'accusé à la peine maximale, que la cour d'appel réduira ensuite. La même année, il est un des deux évêques qui s'opposent au principe de dissuasion nucléaire, soutenu pourtant par les autres prélats.

Suivront des prises de position spectaculaires : en 1985, en faveur des Palestiniens – il rencontrera d'ailleurs Yasser Arafat. Puis en 1987, il se rend en Afrique du Sud en soutien à un militant communiste anti-apartheid de son diocèse, s'abstenant d'un pèlerinage diocésain à Lourdes (le jeune homme sera libéré, mais des catholiques critiqueront l'évêque). Il se rendra également en Polynésie française avec le Mouvement de la Paix pour exiger la fin des essais nucléaires français.

Il multiplie également les prises de position peu conformes à l'enseignement de l'Église, en proposant dès 1988 la fin de l'obligation du célibat pour les prêtres et la bénédiction des couples homosexuels. En 1991, il s'oppose avec vigueur à la première guerre du Golfe, n'hésitant pas à contredire publiquement plusieurs de ses frères évêques sur ce sujet. En 1994, il crée avec d'autres personnalités publiques comme Albert Jacquard et Jacques Higelin l'association Droits devant ! Afin de soutenir les droits des personnes exclues, dont les migrants. Son livre *Coup de gueule contre l'exclusion* (Ramsay), évoquant notamment le drame des

sans-papiers, suscite l'ire de Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur de l'époque. Quand ce dernier menace de porter plainte contre M^{gr} Gaillot, le président de la Conférence des évêques M^{gr} Joseph Duval désavoue son pair, en écrivant au ministre : « *Ce n'est pas le rôle d'un évêque de s'engager ainsi !* »

Mais ce qui déstabilisa surtout la Conférence des évêques et même le Vatican furent ses interventions dans les médias. Jacques Gaillot donnait tantôt une tribune au magazine *Lui*, tantôt une interview à *Gai Pied* et n'hésitait pas à participer à des émissions télévisées populaires comme *Ce soir (ou jamais !)*, *Ciel, mon mardi !* ou encore *Frou-Frou*. Il y donnait son point de vue sur des sujets de société, sur la politique internationale et sur les dissensions au sein de l'Église, y compris entre évêques.

20 000 personnes rassemblées lors de sa dernière messe

Convoqué le 12 janvier 1995 au Vatican par le cardinal Bernardin Gantin, préfet de la Congrégation pour les évêques, il apprend sa révocation de sa charge épiscopale. Alors que le cardinal Gantin lui propose de démissionner afin qu'il devienne évêque émérite, Jacques Gaillot refuse. D'où la décision surprenante de lui confier la charge d'un diocèse fictif, en l'occurrence l'ancien siège épiscopal de Partenia (dans l'actuelle Algérie) où il n'y a plus ni catholiques, ni églises.

Sur les motifs de cette éviction brutale, les versions divergent. Plusieurs évêques, y compris ceux qui étaient proches de M^{gr} Gaillot, comme M^{gr} Jacques Noyer, ont expliqué qu'il ne respectait pas suffisamment la collégialité entre évêques, un principe important adopté au concile Vatican II. « *Jacques Gaillot, lui, était convaincu qu'il était victime de ses prises de position sur les sans-papiers et son opposition à l'extrême droite. Il me disait : "Les deux qui m'ont condamné sont Gantin et Tauran (le cardinal français Jean-Louis Tauran, membre de la curie à l'époque, ndlr), car ils ne supportaient pas la liberté que je prenais sur ces sujets politiques"* », se souvient Daniel Duigou.

Ce dernier défend par ailleurs la thèse selon laquelle l'éviction de M^{gr} Gaillot avait été prise par la curie, et non par le pape Jean Paul II, contrairement à une idée répandue : « *Un an plus tard, jour pour jour, Jean Paul II a reçu M^{gr} Gaillot. Je l'accompagnais. La rencontre, tout à fait cordiale, entre les deux a duré dix minutes. Pour moi, ce geste important signifiait tout simplement qu'il n'était pas d'accord avec cette décision, mais qu'il ne pouvait pas revenir dessus. Elle avait été prise lors d'un voyage du pape, qui n'en était pas informé.* »

La révocation de Jacques Gaillot provoqua un véritable choc au sein de l'Église catholique en France. Une manifestation devant la cathédrale a réuni des milliers de personnes, parmi lesquelles des responsables laïcs, des diacres et même des prêtres. Des dizaines de milliers de lettres de protestations furent envoyées à la nonciature ou au Vatican. L'incompréhension était totale, même si une partie des catholiques – plutôt conservateurs – applaudissaient ouvertement la décision.

Lors de sa dernière messe à la cathédrale, le 22 janvier, pas moins de 20 000 personnes étaient rassemblées autour de l'édifice. Dans sa très belle homélie, aucune trace d'amertume : « *La Parole de Dieu est lumière pour la route.*

Parole qui guérit et libère les cœurs de ceux qui sont blessés. N'ayons pas de haine, pas de violence en nous. Notre cœur n'est pas fait pour haïr. » Elle avait aussi un caractère fédérateur : « *Tous ici présents, donnez un avenir au Peuple de Dieu. C'est vous le Corps du Christ. Chacun pour notre part, nous sommes les membres de ce Corps. Chacun à notre place, quelle qu'elle soit, nous en sommes responsables. Et cette responsabilité du Peuple de Dieu c'est sa Mission. (...)* Et nul ne peut l'accaparer et s'en dire propriétaire. »

M^{gr} Gaillot a surtout prononcé des paroles qu'il voulait prophétiques : « *Ne pleurez pas. (...) Ce jour est un jour de fête et de joie. La vague de confiance et de solidarité surgie parmi les gens les plus divers est devenue une rumeur d'espérance. L'événement qui s'est passé est révélateur des aspirations profondes qui sont en attente dans la société comme dans l'Église. Aspiration à la liberté de parole, au droit à la différence, au respect de la dignité de chacun, à la démocratie. Ce sont des valeurs que beaucoup réclament et attendent, car bien souvent les responsables agissent et décident sans tenir compte des gens. L'Apôtre Paul invite chacun à prendre sa part de responsabilité.* »

Se consacrer aux exclus

M^{gr} Gaillot ne connaîtra plus jamais une telle audience. Quelques jours plus tard, il rejoint un collectif de sans-papiers avec lesquels il passe plusieurs semaines, partageant leurs conditions de vie. Les années suivantes seront consacrées à l'organisation de ses réseaux au sein de son drôle de diocèse, qu'il veut consacrer aux exclus et aux causes qu'il a défendues. Son site internet *Partenia* atteint une audience plus importante qu'aucun autre site internet d'une structure d'Église. À partir de 1998, il s'installe chez les religieux spiritains rue Lhomond dans le V^e arrondissement de Paris. Il y dispose d'une petite chambre, il partage la vie de prière des frères et se rend souvent utile comme prêtre, tout en recevant d'innombrables amis. Il y a passera 24 ans avant d'être admis dans une maison de retraite pour prêtres l'été 2022.

« *L'éviction de Jacques Gaillot a suscité une émotion religieuse plus forte et a pris une importance plus grande que ce que l'on attendait. On peut la comparer au phénomène tout aussi inattendu que fut la réaction à la condamnation des prêtres ouvriers en 1954* », estime Denis Pelletier, historien à l'École pratique des hautes études. Celui qui a codirigé le livre de référence *À la gauche du Christ : Les chrétiens de gauche en France de 1945 à nos jours* (avec Jean-Louis Schlegel), explique ce choc par le fait que « *M^{gr} Gaillot était très soutenu par des chrétiens de gauche et des progressistes. Autour de lui, on trouvait beaucoup de laïcs engagés, des femmes, et des militants de gauche. Plus généralement, M^{gr} Gaillot se situait dans des clivages gauche-droite et progressiste-conservateur. Mais, depuis, les débats dans l'Église et dans la société en général s'organisent sur d'autres axes. M^{gr} Gaillot a d'ailleurs été de facto marginalisé pour cette raison-là, et pas seulement parce qu'il a été évincé* ».

La marginalisation de M^{gr} Gaillot correspond effectivement à celle des catholiques de gauche, mais plusieurs des causes qu'il défendait alors sont devenues évidentes aujourd'hui pour l'Église. Jean-Michel Dunand en témoigne. animateur en pastorale scolaire, il a fondé au début des années 2000 la

Communauté Béthanie, une fraternité de prière au service des personnes homosensibles et transgenres : « *J'en étais très proche depuis de longues années. Je venais d'un milieu conservateur où on le considérait comme un rebelle et même comme un ennemi infréquentable* ». Pour le jeune homme, une phrase prononcée par M^{gr} Gaillot dans une interview accordée au magazine *Gai Pied* agit comme un déclic : « *Les homosexuels nous précéderont dans le royaume de Dieu* ». Depuis des années, avant les autres évêques, Jacques Gaillot avait plaidé pour une plus grande sensibilité de l'Église à l'égard des minorités sexuelles. Idem avec la position qu'il prit en faveur des migrants, que le pape François ne cesse de défendre aujourd'hui.

Jacques Gaillot se sentait d'ailleurs très proche du pape actuel. Et on peut penser que François l'appréciait aussi. Un jour, en 2015, le pape l'appela en personne pour convenir d'un rendez-vous au Vatican. Daniel Duigou l'avait accompagné, comme lors de la rencontre avec Jean Paul II. « *Nous avons discuté pendant 45 minutes. Le pape François prenait un vrai plaisir à parler avec Jacques, par exemple sur la situation des divorcés remariés. C'était incroyable !* »

Le sens du sacré

L'évêque, présenté comme un « *rebelle* » et un « *contestataire* », ne correspond donc pas toujours à cette image. Son attachement à l'Église, à la communion, était viscéral. Il refusa toujours toute scission avec l'Église, vers laquelle plusieurs personnes dans son entourage voulaient l'entraîner. M^{gr} Gaillot restait également fidèle au sens de la liturgie. Dans ce domaine-là, il n'était guère libéral.

Jacques Gaillot a aussi commis des fautes. Il dut admettre, lors d'un procès en 2005, « *une erreur* » et présenter ses

excuses pour avoir accueilli dans son diocèse le prêtre canadien et pédocriminel *Denis Vadeboncoeur* en 1987, alors qu'il savait que l'homme avait déjà été condamné pour un viol et d'autres violences sexuelles sur des mineurs. Dans un premier temps, M^{gr} Gaillot a même nié – contre l'évidence – avoir été au courant de ce passé, avant de reconnaître ce qui serait aujourd'hui considéré comme une faute condamnable. Le prêtre canadien sera ensuite condamné pour plusieurs viols commis sur un mineur entre 1990 et 1993 dans le diocèse dirigé par M^{gr} Gaillot. Celui-ci argua que son attitude était conforme aux pratiques à l'époque et qu'il avait cru à l'intégrité du prêtre canadien, qui avait suivi une thérapie au Canada. M^{gr} Gaillot était-il naïf ? Cet épisode fut en tout cas un des rares qui a entaché la réputation de l'évêque des exclus.

Des catholiques pourtant critiques reconnaissent volontiers le sens de l'Église de M^{gr} Gaillot. Ainsi Gérard Leclerc, auteur du livre *Pourquoi veut-on tuer l'Église ?* (Fayard, 1996), dans lequel il décrit M^{gr} Gaillot comme un évêque confondant son rôle avec celui d'un leader d'opinion. « *Il était parfois paradoxal. Je sais par exemple qu'il connaissait bien l'abbé traditionaliste Laguérie, avec qui il aimait échanger et débattre.* »

Que retenir *in fine* de ce prélat du XXI^e siècle ? Son ami Daniel Duigou souligne le sens du sacré de l'évêque : « *Il avait une capacité étonnante d'analyse. Il n'était jamais rigide. Pour lui, le sacré, c'était l'homme. Dans le passé, les lieux divins étaient des temples. Aujourd'hui, ce sont les hommes. Et conformément à l'Évangile, il voulait être aux côtés des déshérités.* »

© La Vie - 2024

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 21 AVRIL 2024 – 4^{ÈME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE B

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 4, 8-12)

En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. » – Parole du Seigneur.

Psaume 117 (118), 1.8-9, 21-23, 26.28-29

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !

Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les hommes ;
mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les puissants !

Je te rends grâce car tu m'as exaucé :
tu es pour moi le salut.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !
Tu es mon Dieu, je te rends grâce,
mon Dieu, je t'exalte !
Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !

Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 3,1-2)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 10, 14)

Je suis le bon pasteur, dit le Seigneur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 10,11-18)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Que notre prière, adressée à Jésus, le Bon Pasteur, élargisse notre cœur à la dimension de son amour pour tous ses frères, les hommes.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

En ce quatrième dimanche de Pâques, appelé dimanche du Bon Pasteur, l'Évangile (Jn 10,11-18) présente Jésus comme le vrai pasteur, qui *défend*, *connaît* et *aime* ses brebis.

Au Bon Pasteur, on oppose le « *mercenaire* », qui ne se soucie pas des brebis, car elles ne lui appartiennent pas. Il fait ce métier juste pour sa paie, et il ne se soucie pas de les défendre : quand le loup arrive, il s'enfuit et les abandonne (cf. vv.12-13). Jésus, en revanche, vrai pasteur, nous *défend* toujours, il nous sauve dans tant de situations difficiles, de situations dangereuses, grâce à la lumière de sa parole et par la force de sa présence, dont nous faisons toujours l'expérience et, si nous voulons l'écouter, tous les jours.

Le second aspect c'est que Jésus, le Bon Pasteur, *connaît* – le premier aspect : *défend*, le second : *connaît* – ses brebis et les brebis Le connaissent (v.14). Comme il est beau et consolant de savoir que Jésus nous connaît un par un, que nous ne sommes pas anonymes pour Lui, que notre nom lui est connu ! Pour Lui, nous ne sommes pas une « *masse* », une « *multitude* », non. Nous sommes des personnes uniques, chacune avec son histoire, [et Il] nous connaît chacun avec notre histoire, chacun avec notre valeur, aussi bien en tant que créature, qu'en tant que racheté par le Christ. Chacun de nous peut dire : Jésus me connaît ! C'est vrai, il en est ainsi : il nous connaît comme personne d'autre. Lui seul sait ce qu'il y a dans notre cœur, les intentions, les sentiments les plus cachés. Jésus connaît nos qualités et nos défauts, et il est toujours prêt à prendre soin de nous, pour guérir les blessures de nos erreurs par l'abondance de sa miséricorde. L'image du Pasteur du peuple de Dieu, que

Pour les pasteurs que tu as donné à ton Église pour que « *ton salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre* »,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour les baptisés et confirmés qui portent le souci de soutenir et d'accompagner les vocations naissantes,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour les jeunes que tu appelles à engager leur vie à ta suite pour le service de leurs frères,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour tous ceux, ici, chez nous, et partout dans le monde, qui ne savent de quel amour tu les aimes,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour notre Église diocésaine, pour notre communauté chrétienne que tu veux ouverte et accueillante à tous,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Seigneur Jésus, en Bon Pasteur tu as risqué ta vie pour rassembler les enfants de Dieu dispersés. Donne-nous d'écouter aujourd'hui ta voix et de savoir, à notre tour, risquer notre vie pour annoncer aux hommes l'Amour qui vient du Père et qui rayonne dans l'Esprit. Toi qui règne maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

les prophètes avaient dessinée, se réalise pleinement en Lui : Jésus se soucie de ses brebis, il les rassemble, il panse celle qui est blessée, il soigne celle qui est malade. C'est ce que nous pouvons lire dans le livre du prophète Ezéchiel (cf. 34,11-16).

Par conséquent, Jésus Bon Pasteur, *défend*, *connaît* et surtout *aime* ses brebis. Et pour cela, il *donne sa vie* pour elles (cf. Jn 10,5). L'*amour* pour ses brebis, c'est-à-dire pour chacun de nous, le conduit à mourir sur la croix, parce que telle est la volonté du Père, qu'aucun ne soit perdu. L'amour du Christ n'est pas sélectif, il embrasse tout le monde. Il nous le rappelle lui-même dans l'Évangile d'aujourd'hui, lorsqu'il dit : « *J'ai d'autres brebis qui ne viennent pas de cet enclos : il faut que je les conduise aussi. Elles écouteront ma voix et elles deviendront un seul troupeau, un seul pasteur* » (Jn 10,16). Ces paroles témoignent de son aspiration universelle : Il est le Pasteur de tous. Jésus veut que tous puissent recevoir l'amour du Père et rencontrer Dieu.

Et l'Église est appelée à accomplir cette mission du Christ. En plus de ceux qui fréquentent nos communautés, il y a de nombreuses personnes, la majorité, qui ne le font que dans des cas particuliers ou jamais. Mais ce n'est pas pour autant qu'ils ne sont pas enfants de Dieu : le Père confie tout le monde à Jésus Bon Pasteur, qui a donné sa vie pour tous.

Frères et sœurs, Jésus nous *défend*, nous *connaît* et nous *aime* tous. Que la Très Sainte Vierge Marie nous aide à être les premiers à accueillir et à suivre le Bon Pasteur, afin de coopérer avec joie à sa mission.

© Libreria Editrice Vaticana -2021

CHANTS

SAMEDI 20 AVRIL A 18H – 4^{ÈME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE B

ENTRÉE :

R- Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant pour la récolte
Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant ses ouvriers.

- 1- Vers la terre où tu semas le désir de la lumière :
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une aurore :
Nous irons, Seigneur !
- 2- Vers la terre où tu semas le désir d'un monde juste :
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une alliance :
Nous irons, Seigneur !
- 3- Vers la terre où tu semas le désir d'un monde libre :
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une fête :
Nous irons, Seigneur !

KYRIE : AL 45

GLOIRE À DIEU :

Voir page 15.

PSAUME :

Rendez grâce au Seigneur, car il est bon (*ter*),
éternel est son amour.

ACCLAMATION :

Alléluia (*ter*) amen (*bis*) acclamons, alléluia,
Le Seigneur est mon berger, alléluia, amen.

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E Iesu e, ta'u fatu e, aroha mai ia matou e,
e a faaroo mai oe i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

- R- Pasteur d'un peuple en marche,
conduis-nous par tes chemins,
Bergers des sources vives,
conduis-nous vers ton repos.
- 1- Le Seigneur est mon berger,
rien ne manque à mon repos,
ni les verts pâturages, ni les eaux,
Jésus, tu peuples ma vie, toi le pasteur de tes brebis.
 - 2- Tu m'enseignes tes chemins,
tu m'entraînes par tes voies, sur les monts de justice,
Vers ta croix, Jésus, tu donnes ta vie,
O vrai pasteur pour tes brebis.

SANCTUS : AL 45

ANAMNESE : *Petiot I*

NOTRE PÈRE : *chanter*

AGNUS : AL 45

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

- R- Me voici, Seigneur ! Me voici, comme un enfant,
Me voici, Seigneur ! Me voici comme un enfant.
- 1- Comme un enfant qui marche sur la route,
Le nez en l'air et les cheveux au vent,
Comme un enfant que n'effleure aucun doute
Et qui sourit en rêvant.
 - 2- Comme un enfant tient la main de son père,
Sans bien savoir où la route conduit,
Comme un enfant chantant dans la lumière
Chante aussi bien dans la nuit.

ENTRÉE :

R- Victoire tu règneras, ô croix tu nous sauveras !
Rayonne sur le monde qui cherche la vérité
Ô croix source féconde d'amour et de liberté.

- 1- Redonne la vaillance aux pauvres et aux malheureux
C'est toi notre espérance qui nous mènera vers Dieu.
- 2- Rassemble tous nos frères à l'ombre de tes grands bras
Par toi Dieu notre Père au ciel nous accueillera.

KYRIE : français

GLOIRE À DIEU :

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,
(*Alléluia*) aux plus des cieux (*Alléluia*)
Et paix sur la terre (*la terre*) aux hommes qu'il aime. (*bis*)

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. R/

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous. R/

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très Haut,
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen R/

PSAUME :

Je t'exalte ô roi mon Dieu, je bénis ton nom à jamais
Je veux te bénir chaque jour,
louer ton nom toujours et à jamais.

ACCLAMATION :

Alléluia allé alléluia (*alléluia*) (*bis*)
Alléluia `allé alléluia, Allé alléluia alléluia !

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Akarare mai e letu i ta matou nei pure
Aka tika mai ka purotu mai e letu.

OFFERTOIRE :

- 1- Venez boire à la source de la vie
Venez contempler le visage de votre Dieu
Brûler en sa présence.
- R- Le plus beau des visages, c'est le visage de Jésus
Le visage de l'amour, le visage de la vie.
- 2- Venez puiser à la source de l'amour
Venez découvrir le trésor de votre Dieu

Brûler en sa présence.

SANCTUS : français

ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui est vivant
Notre sauveur notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : tahitien

AGNUS : français

COMMUNION :

1- J'ai vécu bien longtemps sans espoir
Et le soleil ne brillait plus pour moi
Quand un jour une voix dans le noir
Vint me dire aies confiance je suis là

R- Il est ma raison de vivre
Toujours je veux le suivre
Sans lui ma vie serait sans joie
Car il est tout pour moi

2- Maintenant en lui j'ai confiance car il est mon espérance
Sa voix me console et me guide
Et depuis ma vie n'est plus la même j'ai confiance
Car il est mon espérance

ENVOI :

1- E Maria e ua riro ta'u korona,
E ohu nei i to'u rimarima
E hei pure i mua to oe ora

R- la here au i ta'u korona
la pure au i ta'u miterio
No te mea e pure mana te rotario

F- E Maria e.



ENTRÉE :

R- Prends pitié de nous, fais-nous revenir,
Fais-nous revenir à toi ! Prends pitié de nous !

1- Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu chercher ceux qui étaient perdus.

2- Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu guérir ceux qui étaient malades.

3- Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu sauver ceux qui étaient pécheurs.

KYRIE : *Herenui TAUFA - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Petiot III*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME :

La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle.

ACCLAMATION : *Acclamation pascale MNH*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O ta'u pure, ta'u e pupu i mua to aro,
a faaro'o mai, a faari'i mai, ta'u Fatu here.

OFFERTOIRE : *MHN 291*

R- E letu e, aroha mai, e a faaro'o mai 'oe i ta matou pure.

1- A turama mai e letu e, to matou mau man'ao
no to matou mau hua'ai ia riro ei Apotoro.

2- A faaroo mai e ldetu e, i ta matou pure,
ia rahi te mau Tamarii Tahiti, ei perepitero

3- Ia rahi ato'a te taata maohi, (i) roto i te pupu euhe,
ia riro ratou ei afa'i ro'o no 'oe e ta'u Fatu.

SANCTUS : *Dédé III - tahitien*

ANAMNESE : *Stéphane*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, to matou fa'aora e,
tei pohe na e te ti'a faahou e te ora nei a.
O'oe to matou Fatu e, to matou Atua e,
a ho'i mai e ta'u Fatu here, a ho'i mai,
a ho'i mai e ta'u Fatu here a ho'i mai.

NOTRE PÈRE : *Petiot VI - français*

AGNUS : *Rangi - tahitien*

COMMUNION :

R- Qui mange ma chair et boit mon sang,
demeure en moi et moi en lui. (*bis*)

1- Venez et voyez comme est bon le Seigneur,
rien ne peut manquer à ceux qui le cherchent.
Son amour est grand plus grand que notre cœur,
joie pour les pauvres qui l'espèrent

2- Moi je suis berger, je connais mes brebis,
celle qui s'égare je la recherche,
sur le vert des prés je la fais reposer,
joie du Seigneur qui nous rassemble.

4- Je vous ai aimé vous êtes mes amis,
je vous recommande l'amour des autres,
et vous bâtirez mon Royaume de Paix,
vous connaîtrez la joie parfaite.

ENVOI :

R- Glory Glory Alléluia (*ter*) le seigneur nous a sauvé

1- Chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité,
nos bras témoignent de sa gloire,
Chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité
et la Croix de sa Victoire

2- Chantons la joie de Jésus Christ ressuscité,
contre la haine et la misère,
chantons la joie de Jésus-Christ Ressuscité
dans l'éclat de sa lumière.

CHANTS

DIMANCHE 21 AVRIL 2024 A 18H – 4^{EME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE B

ENTRÉE :

R- Pasteur d'un peuple en marche,
Conduis-nous par tes chemins.
Berger des sources vives,
Guide-nous vers ton repos.

1- Le Seigneur est mon berger,
Rien ne manque à mon repos,
Ni les verts pâturages ni les eaux.
Jésus, tu peuples ma vie,
Toi, le pasteur des brebis.

2- Tu m'enseignes tes chemins,
Tu m'entraînes par tes voies
Sur les monts de justice vers ta croix.
Jésus tu donnes ta vie,
Ô vrai Pasteur pour tes brebis.

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Tournez les yeux vers le Seigneur et rayonnez de joie
Chantez son nom de tout votre cœur
Il est votre Sauveur, c'est Lui votre Seigneur.

ACCLAMATION : *Alleluia*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, entends la prière qui monte de nos cœurs.

OFFERTOIRE :

1- J'écouterai ce que dit Dieu,
Car il est droit pour qui l'écoute.
Sa paix divine est sur tous ceux qui vont à lui,
Quand vient le doute, fidèlement je veux le suivre.
Je veux marcher dans ses sentiers.
Il est la main qui me délivre de la folie de mes projets.

R- Ta bienveillance, ô Éternel,
Vaut mieux que tout ce que j'ai vu.
Ma délivrance est sous ton aile,
Sur le rocher de ton salut.

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE : *tahitien*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

1- Si tu entends en pleine nuit
Quelqu'un qui t'appelle sans cesse
Peut-être que c'est Dieu qui s'approche et te dit
Qu'il a besoin de ta jeunesse

R- Alors, tu lui diras : Me voilà, je t'écoute !
Alors, tu lui diras : Parle-moi, je t'écoute !

2- Si tu entends au fond de toi un chant
Plus beau que tes chansons humaines,
Peut-être que c'est Dieu qui chante dans ta joie
Un chant qui veut dire : Je t'aime.

3- Si tu entends sur ton chemin des pas...
Qui semblent te poursuivre,
Peut-être que c'est Dieu qui marche dans les tiens
Pendant qu'Il t'appelle à le suivre.

4- Si tu entends depuis toujours en toi
Un cri plus fort que tous tes rêves,
Peut-être que c'est Dieu qui t'éveille à l'amour
Et qui attend que tu te lèves.

5- Si tu entends autour de toi des gens...
Qui cherchent en toi un frère,
Peut-être que c'est Dieu qui te parle et t'envoie
Afin qu'ils découvrent le Père.

ENVOI :

1- O Vierge de l'écoute, apprends-moi ton silence
Vierge toute attentive à la Parole de Dieu

R- Ave Maria, comblée de grâces, Ave Maria, Mère de Dieu.

2- O Vierge de lumière, sois toujours l'humble étoile
Qui brille sur ma route et me conduit à Jésus.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 20 AVRIL 2024

18h00 : Messe : Pour CHANSAY Raymond, SENGUES Hans, M^r et M^{me} LONFAT François et Louise ;

DIMANCHE 21 AVRIL 2024

4^{EME} DIMANCHE DE PAQUES – blanc

JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LES VOCATIONS

Bréviaire : 4^{eme} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : Famille KWONG et CHUNG WAN ;
18h00 : Messe : Intention particulière ;

LUNDI 22 AVRIL 2024

Férie de Pâques – blanc

05h50 : Messe : Stevens TERA (+) et Action de grâce pour Francine ESTALL et Christiane OMITAI - anniversaires et les âmes du purgatoire ;

MARDI 23 AVRIL 2024

Saint Georges martyr ou Saint Adalbert, martyr – blanc

05h50 : Messe : POROI Kalya Esperance Anniversaire (1an) petite fille de Pelagie ;

MERCREDI 24 AVRIL 2024

Saint Fidèle de Sigmaringen, capucin, martyr – blanc

05h50 : Messe : TAPUTU Jean-Claude ;
12h00 : Messe : Intention particulière ;

JEUDI 25 AVRIL 2024

Saint Marc, évangéliste – fête - rouge

[Saint patron de la paroisse de Kaehi]

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les Évêques, les prêtres, les diacres, les Katékita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotales. ;

VENDREDI 26 AVRIL 2024

Férie de Pâques – blanc

05h50 : Messe : Juanita DOMINGO ;
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 27 AVRIL 2024

Saint Pierre Chanel, mariste français, prêtre et martyr. Patron de l'Océanie, 1^{er} martyr d'Océanie. +1841 à Futuna. – fête - rouge

[Saint patron de la paroisse de Tiarei]

05h50 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;
18h00 : Messe : Famille CHEUNG SAN (+) et THUNOT (+) ;

DIMANCHE 28 AVRIL 2024

5^{EME} DIMANCHE DE PAQUES – blanc

Bréviaire : 1^{ere} emaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : Pour Eliane, en action de grâces pour son anniversaire - et pour sa famille ;
09h15 : Baptême de Jenissa
18h00 : Messe : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 21 avril à 9h15 : Catéchèse pour les enfants.

Dimanche 28 avril à 9h15 : Catéchèse pour les enfants.

PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

Bruno COLORAS et **Fabienne DECIMUS**. Le mariage sera célébré le **samedi 4 mai 2024** à 11h00 à la cathédrale de Papeete.

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.



LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

